

DOSSIER DE PRESSE

MALADIE HONTÉE
c'est toujours maintenant

Maladie Honteuz c'est toujours maintenant

Face aux forces de l'ordre, de jeunes punks, rockers et babas refusent de mourir d'ennui sous prétexte qu'ils ne mourront pas de faim. Lausanne est gris, Losanne est triste, Lôzane bouge.

A coup de pavés et de slogans, de festivals interdits en Fête du 5 juin, Lôzane fait plier Lausanne et arrache le cabaret Orwell puis la Dolce vita. Maladie Honteuz joue dans les fêtes interdites, terminant parfois leur concert sous les gaz lacrymogènes et dans la fuite des jeunes pourchassés par la police.

« Légalisez » crient-ils, « Y'aura du soleil » disent-ils, sous la charge de l'agent 1423 et la débandade de P'tit Roger et Ralph-la-balance, héros de leurs chansons.

Quelques temps ont passé et c'est toujours maintenant. Le groupe s'enferme en studio pour graver sur vinyle les aventures de M.H.

Les Zurichois ont titré « M.H. : Du champagne dans une bouteille de bière ». Jacques Higelin, Téléphone et Hubert-Félix Thiéfaine sont conquis par le groupe, qui assure leurs premières parties. Ils ouvrent le festival Paléo et jouent à Berne, Bâle, Zurich. Toujours rebelle, M.H. vient d'un temps où la créativité n'était pas canalisée dans les sections artistiques des gymnases et les hautes écoles de musique.

Les Fêtes de la Pleine Lune n'étaient pas le BCV concert hall. On y trouvait plus de fumée et moins de costards. Alors, même si l'oraison du plus fort est toujours la meilleure & que le Flon, ainsi que le studio de répétition du groupe, ont été vendus aux marchands de tapis...

...MH reste dans la lutte active des vendeurs d'histoires, des rêveurs de vies, et emmerde tout ce qui s'abaisse à porter cravate et uniforme, dans le coeur comme dans la tête. Tout ceux qui se bardent de diplômes pour se consoler de leur manque de créativité.

La musique de Maladie Honteuz est en téléchargement libre sur leur site, elle n'est pas proposée sur iTunes store!

MH c'est hier, aujourd'hui, demain et toujours maintenant.

Maladie Honteuz *C'est toujours maintenant*

Quand ses membres habitaient en communauté, vivant la musique au quotidien, ce type d'existence semblait farfelu. « Non, mais c'est quoi, votre vrai métier? », leur demandait-on aux guichets administratifs. Il faut dire que l'industrie de la musique en Suisse (surtout romande) avait alors la vigueur d'un protozoaire sous hypnose.

Reconstitué récemment, Maladie Honteuz a pu faire son disque, pour ainsi dire à la maison, dans le local où ils composent déjà un futur répertoire (musique d'avenir...)

Et ça sonne? Mieux que jamais.

Quel genre? Multiples et loin des sentiers abattus.

Rock, reggae, psychédélique, punk, avec un zeste de prog'.

Et des mélodies qui vous font fredonner sous la douche ou au volant.

Pourquoi les personnages de leurs chansons sont-ils souvent un peu tarés?

(l'Agent 1423, Johnny Guitar, Ralf-la-balance)?

Ça doit tenir aux gens qu'ils rencontrent. Ou trop d'Internet?

Où vont-ils jouer, prochainement? On allait vous poser la question...

La recette de Maladie Honteuz:

- Biberonnez 5 futurs musiciens à Led Zeppelin, Pink Floyd, The Beatles et The Clash, entre autres...
- Infusez une bonne dose de désir
- Laissez mijoter pendant qu'ils « se font les doigts »
- Nappez le tout d'une impertinence vécue comme une hygiène
- Servez fort!

Presse

CULTURE
MUSIQUE



Maladie Honteuz fait une rechute

ROCK - Courtoisie et érotisme, la formation emblématique de la mouvance «Lézarde Bouge» remonte sur scène samedi au Théâtre 2.21.

Soiree avec le chanteur et claviériste Yves Zwaeren.



Photo: un.comme.com

Maladie Honteuz n'a enregistré qu'un cd tout dans les années quatre-vingt, mais on trouve sur internet l'équivalent d'un album en vidéo. Courtois et érotiques, les Lausannois - souvent associés à une époque anticonformiste et à la culture d'échafaud au dehors des clous. En attendant d'achever un jour leurs archives pour les transférer sur disque, ils donnent samedi leur premier concert en trente ans, au Théâtre 2.21.

«Cette réédition est le fruit de hasard, assure Yves Zwaeren, chanteur et claviériste. Lui-même est tombé très tôt, dès 1986 au sein de Tabou, le suite de Maladie Honteuz, qui a connu un joli succès en Suisse et en Allemagne, puis en solo sous le nom d'Yves Z ou encore Seidlar. «En rééditant mes vieilles cassette de Maladie Honteuz, j'ai trouvé qu'on avait fait un bon job à l'époque. Curieux de la réaction des autres, je leur ai gravé des CD avec un peu de son. Sans succès. La réaction est unanime et l'idée de rééditer les singles fait son chemin. Sans arrière-pensée, même si deux nouvelles dates ont été prévues cet automne.

Formé en 1980, Maladie Honteuz s'inscrit dans la mouvance «Lézarde Bouge», quand la jeunesse descend dans la rue pour réclamer des lieux autogérés et résultats des coupes de mariage, «il n'y avait rien, pas de Dadaï, de Grand Café ni de Dadaï Vite. On a obtenu de jouer aux pyramides de l'ancienne expo universelle et ça a bien marché.»

Yves Zwaeren et son frère Étienne, avec Miguel Sanchez, Robert Lullier, Patrice Collet et Raymond Genti, jouaient études et apprentissage pour la musique. «On a vécu en communautaire et tout partagé pendant cinq ans.» Les concerts s'annonçaient par un appel par le jour même dans le journal ou en allant jouer le soir et la barrière du club est allégerement franchie, «Les Suisses-Alémanes nous aiment bien. Quelqu'un avait dit: C'est comme du champagne sans d'une cassette de bien!»

Le patrimoine musical du groupe est un clin d'œil vachard aux maladies vénériennes qui avaient profité à l'ère baroque. Musicalement, le groupe évolue à la jonction du rock progressif des années septante et des nouveaux courants pure et non-érot, avec des emprunts au reggae, au funk, «on jouait Clash, Police, Téléphone, mais aussi le Genesis du rock en français est vingt qui s'est réinventé avec Abacost, mais aussi Yves Zwaeren, Chantier du rock, Marquis de Sade (avec Dadaï), Les pentiers principaux, Miguel et Étienne, également le capitalisme, les fics, la subtilité souffrante (avec Souss, «L'Agent 1423», «L'Épave Rock»). «On est plusieurs à avoir fait du trio pour refus de servir, rappelle le chanteur.

Après une tournée des campings en bus postal, Maladie Honteuz revient à toucher des milliers de Mayes. Un concert avec Téléphone devant 20 000 personnes à Saint-Gall, un autre avec Hégel à Paris et c'est la séparation en 1985. Pour réviser continuer durant dix ans avec une partie des musiciens sous le nom Tabou, un mode plus pro. Pour Yves Zwaeren, «remettre Maladie Honteuz est l'occasion de réparer quelques confits et de ne garder que le meilleur, sans sentir d'âge ni plan de carrière.

Détail qui a son importance, le fils de Robert Lullier et le fils de Patrice Collet jouent respectivement dans les groupes The Doukrobs et The Mayhees, qui ont fait la scène de samedi. «Mon fils fait du rap, rappelle Yves Zwaeren. Pas question pour lui de mettre les pieds dans un concert rock.» Le nom de son groupe? Les Égares. «ça ne s'invente pas...»



Sa. 13. Oktober

deutsch-weise Rocktour: EX-TREM NORMAL und MALADIE HONTEUZ (BERN) (LAUSANNE)

Die beiden Musikgruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten. Die beiden Gruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten. Die beiden Gruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten.

Die beiden Musikgruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten. Die beiden Gruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten.



Ort: Turnhalle Sommerli

Die beiden Musikgruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten. Die beiden Gruppen sind im Jahr 1980 im Rahmen einer gemeinsamen Tournee in der Schweiz aufgetreten.

Maladie Honteuz se répand...

Les deux groupes ont joué ensemble en 1980 dans le cadre d'une tournée commune en Suisse. Les deux groupes ont joué ensemble en 1980 dans le cadre d'une tournée commune en Suisse. Les deux groupes ont joué ensemble en 1980 dans le cadre d'une tournée commune en Suisse.

Wie Champagner aus der Bierflasche

Schweizerische
Völkerverständigung
ganz besonderer
Art betreiben
die Popgruppe
«Maladie Honteux»
aus Lausanne.

Ihr Zungenstich hat nicht
gemeinsam und doch sind die
Bands Kinder desselben
Geistes.

Ohne Witz und
Spinn lässt bei ihnen nicht;
wer nicht Lust hat, um die
schlechte Zick zu pöbeln, ver-
passen, was die Qualität von
«Maladie Honteux» ausmacht.

Genauso frisch wirken auch
die Lausanner «Maladie Honteux»,
eine der wenigen wirk-
lichen Entdeckungen des letz-
ten Jahres. Mit viel Spontaneität
und erstaunlicher Pro-
fessionalität werden musikalische
Schwermächte vorge-
setzt, die man anders nennen
könnte, müssen das nicht
gleich erschrecken. Die fünf
Burschen versuchen es näm-
lich ausgerechnet, völlig
neuer, stoffige Popmusik zu
machen, bei der man immer

wonder das Gefühl hat, man
hört die eine oder andere
Melodie schon gehört, aber
nicht genau so, wie das da
oben spielen. Und gerade
dann, wenn es nur noch drei
Töne bräuhle, so man weiss,
wenn einem der Song er-
stehen, kommt ein Refrain, ein
Schlecker oder ein Zwischen-
stück, das so unerwartet Freu-
de bestirnt wie Champagner
aus der Bierflasche.



Maladie Honteux,
bei überreife
«eingemessene
Krankheit», die
Gruppe aus
Lausanne, die
beweist, dass
Musikdruck
auch auf fran-
zösisch existiert.
In ihrer Musik
verarbeitet sie
Rock,
New Wave,
Reggae, Beat
und Folk.



Ein Festival ohne Zwängerei

Nicht einfach die x-te Auflage eines Open-air-Festivals wollte der Kulturverein Uster abziehen. Den Organisatoren ist zu gratulieren: Es gelang ihnen, ihr Fest vom Samstag und Sonntagmorgen persönlich und anregend zu gestalten.

Einmal mehr zeigte sich, wie bestimmend die Grundhaltung einer Gruppe auf den Anlass wirkt, den sie organisiert. So wurde einem Teil dieses Vereins zur Schaffung eines Kulturzentrums in Uster die Zeit zu lang, bis das erstrebte Ziel in Sicht käme. Neun Mitglieder fanden im letzten Januar, es sei jetzt etwas zu unternehmen. Sie begannen, die Idee eines Festivals in die Tat umzusetzen, denn «in Uster ist man kulturell praktisch auf den Fernseher angewiesen. Und die einstigen Treffpunkte sind kaputt.»

Zu dieser Dynamik gesellte sich in glücklicher Weise eine gewisse Gelassenheit und Unbekümmtheit. So konnte ein Programm ohne Zwängerei entstehen. Das vielseitige Angebot von Malerei, Theater, Film, Gastronomie und Musik bot an, aber liess, zeitlich wie räumlich, viel Wahl offen. «Soll Sensationen und Überflutung wollen wir Atmosphäre und Persönlichkeit. Man soll sich hier bewegen können.»

Den festen Kern des Tages bildete wohl die Gerdler Band «Maladie Honteux». Diese Gruppe gehört ohne Zweifel zu den besten im Lande. Dass die raffinierte Einfachheit dieser perfekt gespielten modernen Rockmusik in der Deutschschweiz noch so wenig bekannt ist, hat bestimmt etwas mit ihrem französischen Goût zu tun, aber wohl auch mit unserm Neid auf solch nonchalantes Können, das ja diesseits des Röschtigrabens schon mit der Lupe gesucht werden muss. Die Sicherheit von «Maladie Honteux», die auf ihrer durchformulierten Substanz steht, beeindruckte jedoch auch jene im Publikum, deren Geschmack anderswo liegt – wie ich nach dem Konzert beim Ansehen am Pizzen- und Crêpestand hören konnte.

Maladie Honteuz C'est toujours maintenant

Inutile de vouloir assigner Maladie Honteuz à une quelconque catégorie musicale.

« Cliquez ici pour écouter tel ou tel genre » n'entre pas dans leurs projets.

A l'heure où l'auditeur est invité à se comporter comme un client parcourant des rayons, où le marketing nous scrute au plus près pour nous segmenter en marchés, Maladie Honteuz lui fait un pied de nez. Ses membres savent qu'il existera toujours deux publics: celui qui est réconforté par la répétition des mêmes clichés, et celui qui, au contraire, a faim de découvertes. Alors ils ont choisi leur camp.

Cela se manifeste déjà lorsqu'ils composent en improvisant tous ensemble jusqu'à ce qu'un thème les accroche. Car c'est leur propre surprise d'entendre surgir une musique imprévue qui les stimule et les guide. Puis, lorsqu'ils l'habillent d'humour caustique, de passion ou d'émotion, ils gravent dans leurs textes de tranches de vie qui tendent à un écho universel. Les conventions, l'air du temps et le prêt-à-penser n'y auront jamais leur place.

Poètes, musiciens libres, voyageurs, atypiques, fous, hors-cadre, ils chantent et déjantent leurs instruments en jouissant de leur autonomie.

En live ou sur vinyle, Maladie Honteuz va vous contaminer pour votre plaisir...

Maladie Honteuz



Vernissage le 12 mai 2016 au D-Club Lausanne



Rythmes

Maladie Honteuz

«Ce virus extrêmement contagieux, s'il est propagé, sera mortel. On le trouve dans le monde tel que je le vois, explique le chanteur Yves Z. Et d'explorer, comme toujours, tout de la composition de plusieurs influences, ses racines - depuis quelle il croquerait de citer le rock, bien sûr, mais aussi le jazz, le blues, le reggae, le beat et le soul - de l'Afrique jusqu'à l'Indonésie. Deux ans de vie communautaire ont servi de base à ces créations aussi bien que le plus personnel que musical. Vous pouvez le vérifier dès le 23 août prochain grâce à la commémorative d'une tournée de 24 concerts à travers toute la Suisse, notamment en Suisse romande.



Maladie Honteuz, de rock à jazz d'influences rythmiques diverses.



Die Band, Grosse Erenen Normal sowie große Stimmige. 2007 Zum Konzert von Extrem Normal und Maladie Honteuz

Originell muss der Name sein

Maladie Honteuz waren heute eine fünfköpfige Gruppe aus der Romandie mit zwei Solognais, Orlans, Bern, Schaffhausen und Sion. Die Mitglieder sind: Yves Z. (Gesang), Raymond Genill (Gitarre), Etienne Z. (Bass), Patrick Collet (Schlagzeug) und Nicolas (Schlagzeug). Die Gruppe hat eine Mischung aus verschiedenen Musikstilen wie Rock, Jazz, Blues, Soul, Funk, Reggae, Ska, Punk, Indie und Folk. Die Musik ist sehr energiegeland und sehr positiv. Die Gruppe hat eine große Menge an Live-Setlist und hat sich schon viele Male in verschiedenen Konzerten.

standard einer kleinen Musikgruppe heranzuziehen, was nicht alles bedeutet. Maladie Honteuz ist ein Projekt, das aus der Liebe zum Musikmachen besteht. Die Gruppe hat eine große Menge an Live-Setlist und hat sich schon viele Male in verschiedenen Konzerten.



De g. à dr., en haut: Robert Luitier (gtr.), Etienne Z. (bass), Raymond Genill (gtr.), Patrick Collet (dr.). En bas: Yves Z. (voc, key) et Miguel Sanchez (voc, key). L. Z. (voc, key)

24 heures

On ne se débarrasse jamais d'une Maladie Honteuz

Concert
Bande-son de Lézane Rouge, à cheval entre idéalisme hippie et pragmatisme pop, le groupe se reforme trente ans plus tard. Histoire d'une amitié recommandée

Celui du groupe n'avait rien d'une bagatelle. Fidèles au credo hippie qui portait cette jeunesse lausannoise insoumise de Mai 68 entre Woodstock, les membres de Maladie Honteuz choisirent une vie en communauté, sur l'exemple de Magasin, en France, ou d'Amor Dóid, en Allemagne. La musique était alors un vrai choix de vie, raisonnablement marginal dans une Suisse malgré tout conformiste.

Le cheveu porte un peu de gris mais n'a rien perdu en volume. A 54 ans, Yves Z. conserve les traits ados que reproduisent quelques rares photos en noir et blanc et une poignée de vidéoclips. Au millénaire passé, il jouait dans un groupe de rock au nom pas possible, Maladie Honteuz. Intéressé dans les livres, la musique s'achetait chez le disquaire et Lézane s'appelait à bouger. Les musiciens enregistrèrent leurs exploits amateurs sur des cassettes qui finissaient dans des cartons, au grenier. L'an dernier, Yves Z. entreprit à ouvrir les diens.

«C'était la déche sympa. On a vécu dans la vallée de Joux, à Châtenod-d'Yx et enfin quatre ans à Lausanne, à la Borde, dans une maison qui puait le curry. On jouait tout le temps. C'était génial bien que compliqué: le mec qui n'avait pas fait la valse se faisait doublement incertain en répète s'il jouait une fausse note. Maladie Honteuz a donc les acénes plus ou moins légères et se retrouve dans le membre de Lézane Rouge. «On n'était pas le seul groupe du mouvement mais on était très présent. On avait une chanson, L'Égalité, qui faisait un peu hymne.»

«Je voulais faire un CD de nos démos et les offrir aux membres du groupe, à l'occasion d'une fête où nous allions nous retrouver.» Le verbe est exact. Maladie Honteuz fut une aventure collective intense et joyeuse, entre 1980 et 1985. A l'orchestre basique, entre Police, Genesis et Téléphone, succéda Taboo, formation plus sage aux ambitions professionnelles marquées. Trois des cinq amis quittèrent le navire avec succès et insouciance. «Je retrouvai» trente années après le dernier concert de Maladie Honteuz s'était donc pas une mince affaire. Au final, les cinq à nouveaux potes (six même, avec leur tout premier guitariste) remontent sur scène, samedi au 228 lausannois.

Le groupe sait de quel parle la communauté de la Borde en plus accessible. Sa scène que cocktails Mieltoir. Elle tourne aussi beaucoup outre-frontière - ouvrant notamment pour Téléphone à l'Open air de Saint-Gall - et se taille une assez bonne réputation pour qu'un producteur allemand, en 1985, lui propose d'adopter un nom plus convenable. Ce sera le début de Taboo, un succès mais la fin du groupe.

«La première répète a été impeccable, détaille le chanteur et clavier. Puis ce fut le grand nettoyage. Chacun s'est engagé avec tout le monde. Tout est sorti, toutes les rancunes accumulées. Et, d'un coup, un vrai succès s'est enfin installé. Le passé était derrière nous.»

Samedi, les quinze ans rebondissent enfin du bruit dans leur ville. Enfin, du bruit... «A la base, nous voulions jouer en open air à Sarsobello. On s'est retrouvé avec des pages et des pages d'autorisation de police et des lettres de volonte hulloisnantes! Boredé, on est très loin de Lézane Rouge!» François Barras

Lausanne, Théâtre 228
Sa 5 juillet (20 h 30)
Loc: 02 28 65 16
www.theatre228.ch

Maladie Honteuze

Lucas Ziercher

Maladie Honteuze

www.maladie-honteuze.ch

Patrice Collet	Basse
Etienne Zbaeren	Batterie - Chant
Robert Luisier	Guitares
Miguel Sanchez	Guitares - Chant
Yves Zbaeren	Claviers - Chant

Pour de plus amples informations, consultez votre voyante

CONTACT

Atlantique Production

tiffany.guggenheim@atlantiqueproduction.com

0041 79 469 74 26

